



LE FLORIDIEN

The Haitian Community Newspaper of South Florida

FREE

Thanks to our
ADVERTISERS
Please support
Them!

Vol. 12 No. 265 • March 1 - 15, 2012

www.lefloridien.com

PHONE: 305-610-7481

Le PM Conille démissionne sous la pression du président Laurent Lamothe officiellement désigné

PORT-AU-PRINCE, Haïti - Le premier ministre haïtien Gary Conille a abruptement démissionné, vendredi 24 février 2012 au matin, près de cinq mois après son arrivée en poste, un important revers pour le président Michel Martelly.

Le gouvernement a annoncé la démission de Conille dans un bref communiqué et Martelly s'adressera à la nation dans un direct, discours télévisé plus

tard vers les 7h PM (Heure locale), le même vendredi.

" Je me sens obligé de vous présenter ma démission comme Premier Ministre du gouvernement de la République d'Haïti ", a écrit Conille dans une lettre datée à la main qui a été adressée au président. " Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'assurance de mes sentiments patriotiques. " La démission du premier min-

istre pourrait ouvrir la voie à une nouvelle période d'instabilité politique en Haïti. Depuis plusieurs semaines, des tensions entre M.Conille et le président de la république rythmaient la vie politique en Haïti. C'est sous la pression non déguisées du président Martelly et de ses proches conseillers que Garry Conille est contraint de quitter ses fonctions.



Martelly a désigné officiellement Laurent Lamothe, 39 ans, actuel ministre des Affaires étrangères, pour remplacer Dr. Conille à la tête du gouvernement.

Suite Page 6

Gabriel Fortuné pète les plombs !

LES CAYES, Haïti -- Apres le carnaval, la politique revient sur le tapis. Le délégué départemental des Cayes reste sur ses positions. Sa démission est effective et il ne compte pas revenir là-dessus. Gabriel Fortuné passe déjà à autre chose et s'adonne pour l'instant à la gestion de son hôtel, transformé en un haut lieu politique au cours de la période carnavalesque. Le président de la République se donne entre vingt à trente jours pour réfléchir sur ce qu'il doit faire, mais il est certain qu'il ne pourra pas compter

sur l'un des politiques les plus madrés du département du Sud pour le moment. Gabriel Fortuné continue de tirer sur la corde raide et ne veut pas obtempérer. Le vin est tiré, rappelle-t-il. Il se considère d'ailleurs comme un simple citoyen engagé.

Les deux véhicules attachés au service du délégué départemental du Sud ont été conduits au commissariat des Cayes,



Le délégué départemental du sud, Gabriel Fortuné (gauche), reste sur ses positions. Sa démission est effective et il ne compte pas revenir là-dessus. Photo Le Floridien

Suite Page 4

Cayes-Carnaval 2012 : un franc succès populaire !

BERGEAUD, Cayes -- Ils étaient plusieurs centaines de milliers de personnes, venant de différentes régions du pays et de l'étranger à prendre part aux trois jours gras (dimanche 19 au mardi 21 février) du carnaval officiel organisé pour la première fois dans une ville de province, Les Cayes.

Alors que de nombreux habitués de cette grande fête populaire s'étaient montrés peu favorables à cette décision unilatérale du chef de l'Etat haïtien Michel Joseph Martelly, les cayens eux, affichaient un optimisme sans bornes, une volonté de fer et

l'envie de réaliser cet événement.

La foule des participants a vécu trois jours d'ambiance festive, de rencontres, de retrouvailles et de vibrations sonores avec le défilé de quatorze groupes musicaux (Carimi, Kreyol La, Ram, Mass Kompa, Rock Fam, T-Vice, T Micky, Barikad Crew, Djakout #1, Koudjay, Racine Mapou, Boukman Eksperyans, Brothers Posse, New Krezi) venus de la capitale Port-au-Prince, et les formations G7, Freedom, Les Mélomanes de Coteaux, représentant la métropole sud.



La formation T Vice réputée " Mèt beton ", s'est montrée très impressionnante dès le premier jour gras, tant au niveau de la sono qu'au niveau d'animation. Photo Le Floridien

Suite Page 12

BILLS
DUE

URGENT BILL
PAYMENTS

STARTING AT

\$5

TRANSFER
FEE*

BILLS
DONE

Available at:

Winn-Dixie

WESTERN
UNION

moving money for better

Des milliers de partisans d'Aristide dans les rues

Des milliers de partisans de Jean-Bertrand Aristide ont manifesté mercredi à Port-au-Prince où ils ont dénoncé le "projet dictatorial" de l'administration Martelly, à l'occasion du huitième anniversaire de la chute, le 29 février 2004, de l'ancien Président Lavalas. Malgré des jets de pierres et de bouteilles ayant provoqué momentanément une panique dans la foule, les protestataires ont pu terminer leur marche devant le Parlement. Trois Sénateurs et un Député se sont ouvertement associés au mouvement marqué par la destruction de photos du Président Michel Martelly.

Une procédure judiciaire est ouverte contre l'ex président Aristide

Plusieurs avocats confirment l'existence d'un dossier contre l'ex président Jean Bertrand Aristide au cabinet d'instruction. C'est maître Newton Saint Juste, se présentant comme un défenseur de l'ex président Lavalas, qui a fourni les premières informations sur ce dossier. Il assure que le dossier a été transmis à la juge Mimose Janvier vendredi dernier. Le juriste qui admet qu'il n'y a pas eu de mandat émis à l'encontre de M. Aristide dit relever des anomalies dans le processus judiciaire. Il se demande pourquoi on avait identifié le juge instructeur qui serait en charge du dossier avant la transmission du dossier à la doyenne du tribunal de Première instance. Toutefois il admet que les autorités judiciaires peuvent décider de l'ouverture d'une procédure judiciaire contre un citoyen.

Le gouvernement entend venir en aide aux victimes de l'incendie du marché de Tabarre

Le Président de la République, Michel Martelly, a tenu, ce lundi 27 Février, au Palais National, une importante rencontre pour discuter, avec des officiels du Gouvernement, des actions à entreprendre suite à l'incendie survenu au marché public de Tabarre dans la nuit du 24 au 25 Février dernier.

Selon un communiqué de la présidence, plusieurs ministres ainsi que le gouverneur de la Banque centrale prenaient part à cette réunion. À l'issue de la rencontre, le gouvernement a adopté des mesures.

Il envisage, de concert avec la Mairie de Tabarre, des modes de soulagement des victimes les plus vulnérables et de reconstruction du marché. Par ailleurs les responsables de la BRH organiseront une autre réunion dès demain avec des institutions de micro finance pour les encourager à avancer des fonds à leurs débiteurs sinistrés.

Le Gouvernement assure que toutes les dispositions nécessaires sont prises pour poursuivre et sanctionner les auteurs de l'incendie. Rappelons que cet incendie qui est d'origine criminelle selon les autorités policières a ravagé près de 80 % de ce marché public.

Mario Andrésol dément des rumeurs sur sa démission

La police nationale n'entend pas baisser la garde dans le cadre de sa mission qui consiste à protéger et à servir. C'est ce qu'a répété le directeur général de cette institution Mario Andrésol. « Les motivations consistant en une lutte intraitable contre les bandits les kidnappeurs et trafiquants de drogue n'ont pas changé » souligne le chef de la police nationale. Mario Andrésol voulait rassurer les habitants de la région Métropolitaine de Port-au-Prince quant aux rumeurs annonçant des troubles dans la capitale. Par ailleurs le chef de la police en a profité pour démentir

d'autres rumeurs affirmant qu'il aurait démissionné. Monsieur Andrésol a fait remarquer que ces informations ont été communiquées par certains secteurs qui essaient de déstabiliser une Police Nationale qui n'entend pas lâcher prise.

Incendie au Marché de Tabarre, 6 suspects arrêtés

Le Commissaire du gouvernement de la Croix-des-Bouquets annonce l'arrestation d'au moins 6 personnes pour leur implication présumée dans l'incendie du marché public de Tabarre. Il indique que l'action publique est déjà mise en mouvement afin d'identifier et de punir sévèrement toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans cette affaire.

Par ailleurs, le chef du parquet de la Croix des Bouquets estime anormal qu'en dépit des menaces d'incendie répétées, les responsables de la municipalité de Tabarre, n'aient pas averti les autorités compétentes. Une attitude qui risque d'avoir des conséquences légales, ajoute Me Mario Beauvoir. Me Beauvoir demeure ferme sur sa position : toutes les personnes impliquées dans l'incendie du marché de Tabarre seront punies conformément à la loi. Rappelons que suite à l'incendie qui a ravagé le marché de Tabarre, des milliers de marchandises se retrouvent dans une situation financière précaire, du fait des pertes importantes qu'elles ont subi. Toutes les parties du marché ont été touchées par l'incendie qui a ravagé les entrepôts de marchandises, notamment le marché des vêtements et chaussures usagés et celui des produits cosmétiques.

Le Canada déplore le départ de Garry Conille

Le gouvernement canadien dit déplorer profondément la démission de Garry Conille qu'il considère comme étant un leader compétent, un ami du Canada et un homme qui incarne l'espoir. « Le Canada déplore profondément la démission du premier ministre Garry Conille... un leader compétent, un ami du Canada et un homme qui incarne l'espoir », a déclaré le ministre canadien des affaires étrangères, John Baird dans un communiqué. « L'absence d'un premier ministre accroît l'instabilité à un moment où les Haïtiens éprouvent de graves difficultés à reconstruire leurs existences et leur pays », a-t-il ajouté, appelant le président Martelly à combler un nouveau chef de gouvernement « sans tarder ».

Le maire de Port-au-Prince, Muscadin Jean Yves Jason, défie le gouvernement Martelly

Dans une autre expression spectaculaire des tensions qui traversent la direction du pays en ce moment, le maire de Port-au-Prince Muscadin Jean Yves Jason a défié ce 1er mars 2012 le gouvernement Martelly en qualifiant le limogeage et le remplacement de son cartel par Gabriel Yacinthe, Jean-Marie Descorbeth et Junior Gérard Estimé, de tentative de "coup d'état".

Un avocat assassiné à son domicile

Me Durand R. Jeanty, 50 ans, avocat au barreau de Port-au-Prince, a été abattu jeudi matin dans la cour de sa résidence à Morne Calvaire, dans les hauteurs de Pétion-Ville (banlieue est de Port-au-Prince) par un individu armé circulant à moto, a constaté sur place Radio Kiskeya. Criblée de balles, la victime a rendu l'âme sur-le-champ. Selon plusieurs témoignages, l'homme de loi venait à peine d'ouvrir la barrière de la maison pour envoyer ses enfants à l'école lorsque le meurtrier, vraisemblablement en embuscade, l'a exécuté avant de s'enfuir.

Le commissaire du gouvernement de la capitale, Me Jean

Renel Sénatus, et le bâtonnier de l'ordre des avocats de Port-au-Prince, Me Carlos Hercule, se sont rendus sur les lieux du crime où la présence d'un juge de paix, de la police et d'agents de la Mission de stabilisation de l'ONU (MINUSTAH) était également constatée. Le chef du parquet a promis de traquer les auteurs de ce nouvel assassinat qui plonge la corporation des avocats dans la consternation.

Ancien membre du cabinet de Me Osner Févry et actuel secrétaire exécutif de l'ordre des barreaux d'Haïti, Me Jeanty exerçait sa profession depuis une vingtaine d'années. Il y a quelques mois, un jeune avocat, Briel Lagrandeur, avait été tué en pleine rue quelques minutes après son retour d'un séjour de formation en Guadeloupe. L'enquête ouverte sur ce drame n'a toujours rien révélé.

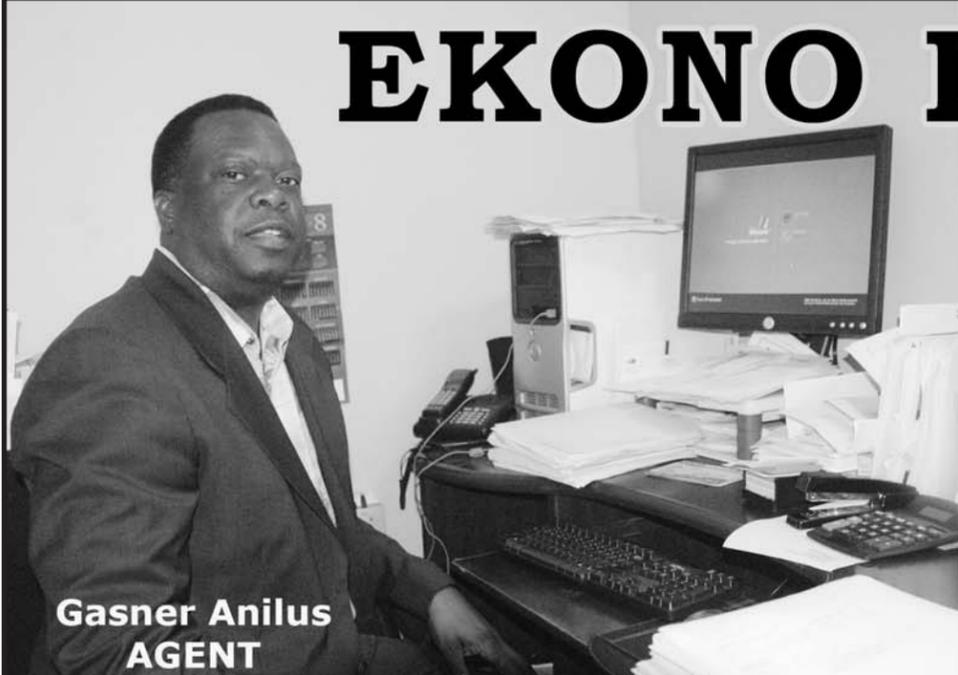
Par ailleurs, un chauffeur de taxi-moto a été abattu mercredi après-midi au Bicentenaire (centre de la capitale). Une nouvelle vague d'insécurité criminelle frappe Port-au-Prince où plusieurs victimes ont été dénombrées ces derniers jours.

Le Président de la république inaugure 400 maisons à Zoranje le lundi 27 février 2012

Le Président Martelly a inauguré ce lundi 27 février 2012, le projet de 400 maisons à Zoranje, initié le 12 juin 2011 par le Chef de l'État qui avait déclaré lors de la cérémonie de pose de la première pierre " C'est une journée d'espoir pour le peuple haïtien, l'espoir de reconstruire Haïti [...] ce chantier est le signal de notre volonté à construire de nouvelles communautés durables [...] Le signal qui montre que le pays va retrouver sa capacité à remettre les gens au travail et que les entreprises locales pourront s'impliquer davantage dans la reconstruction. " Construites à Zoranje sur un terrain de 6.8 hectares ces habitations durables, respectent les normes urbanistiques et parasismiques et visent selon le Président " à améliorer la qualité de vie des familles à faible revenu, affectées par le séisme du 12 janvier. " Ce projet, d'un montant total de 30 million de dollars financé par la Banque Interaméricaine de Développement (BID), s'inscrit dans un programme en 3 phases, visant à construire au total 2,000 logements dans les départements de l'Ouest, du Nord Est et du Sud. Le projet a été coordonné par le Fonds d'Assistance Économique et Social (FAES) [Gouvernement Haïtien], appuyé par un comité de pilotage comprenant plusieurs acteurs de la santé, de l'éducation, le Ministère de la Planification et des institutions comme la Dinépa. Il aura certes fallu attendre un plus que les 100 jours prévus initialement pour réaliser ce projet, comme ne manqueront pas de souligner les observateurs critiques, mais ce qui importe le plus pour les bénéficiaires, c'est que la promesse a été tenue.

L'évacuation des places publiques se poursuit.

C'est l'OIM - l'Organisation Internationale pour les Migrations, qui organise ces déplacements-relocation. Et l'OIM a révélé mardi qu'il reste actuellement moins de 500.000 Haïtiens vivant encore dans des camps. Ces familles seraient logées dans 660 camps localisés tant à Port-au-Prince qu'à Pétion ville. Ce chiffre représente un tiers de la population qui avait été obligée de prendre logement sous des tentes. Les derniers déplacés en date sont ces 200 familles qui viennent de laisser le camp du Champ de Mars. Ces familles ont été relogées par l'UCLBP, l'unité de construction de logements et de bâtiments publics.



EKONO INSURANCE

All Your Insurance & Tax Service needs UNDER ONE ROOF

Auto - Home - Property - Business & Personal (including Life & Health)

Contact Gasner Anilus at Ekono Insurance Agency

305-757-6767

11626 NE 2nd Avenue Miami, FL 33161

Gasner Anilus AGENT

Les Cayes ont donné raison au président Martelly

Rares sont les citoyens qui s'étaient montrés favorables à la décision unilatérale du chef de l'Etat haïtien Michel Joseph Martelly d'organiser le carnaval officiel pour la première fois dans une ville de province au détriment de la capitale Port-au-Prince.

En raison du grand succès qu'a remporté cette grande première réalisée dans la troisième ville du pays, Les Cayes, cette décision "audacieuse", très controversée au départ, pourrait donc donner naissance à une nouvelle tradition de l'événement culturel le plus populaire dans le pays, ce au nom de la décentralisation que la nouvelle équipe gouvernementale ne cesse de prôner.

BERGEAUD -- Il n'en a pas fallu plus que quelques semaines de préparation de ces festivités pour que la ville des Cayes traduise les promesses du chef de l'Etat dans la réalité d'une organisation presque sans faille. Plusieurs artères importantes de la ville ont été réparées et de nombreuses infrastructures sanitaires ont été installées, notamment dans la zone où se sont déroulés les trois jours gras. Les capacités d'accueil des installations médicales ont été renforcées. Le comité du carnaval [formé des membres du secteur privé et du secteur public] épaulé par les autorités locales se sont donnés à fond, travaillant presque sans relâche pour s'assurer que ce coup d'essai soit un coup de maître.

Ainsi, l'aménagement de 1ère Grand Rue, considérée comme le véritable centre d'attraction du grand défilé, a été particulièrement concrétisé parmi les premières rues du long parcours de 4.1 kilomètres. C'est que les autorités cayennes ont réussi, en partenariat avec les membres de la commission mixte d'organisation du Carnaval, à accélérer les travaux d'infrastructures mobilisant des centaines de travailleurs pour propulser la ville des Cayes au même standard que la capitale Port-au-Prince en phase avec les exigences de l'organisation de cette grande fête populaire.

À tort ou à raison, de nombreux entrepreneurs avaient décidé de ne pas sponsoriser le Carnaval officiel 2012, redoutant un échec de ces festivités. Toutefois les organisateurs qui disposaient plus de 150 millions de gourdes [la Présidence a apporté 50 millions de gourdes dans l'enveloppe globale], bien que un peu maigre comme budget, ont fait de leur mieux pour délivrer un produit acceptable, malgré les impondérables de dernière minute.

Le Président de la république, les ministres de la santé, du tourisme, le secrétaire d'état à la Sécurité Publique, le délégué départemental, le maire de la ville, les membres du comité mixte du carnaval, n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction après les trois jours gras. Un pari que le chef de l'Etat a particulièrement gagné haut la main pour relever le défi d'organiser pour la première fois depuis des décennies le Carnaval officiel dans une ville de province.

Les Cayes n'ont pas grand chose à envier à la façon dont le défilé de cet événement rassembleur, qui a toujours attiré un nombre imposant d'Haïtiens vivant dans la diaspora, s'organisait habituellement à Port-au-Prince.

Il faut dire que le Comité du carnaval et la population du sud ont fait mentir ceux qui croyaient que la réalisation d'un tel événement n'était pas à la portée de cette ville de province.

Les villes avoisinantes de Camp-Perrin, Port-Salut, Torbeck, Cavaillon et autres réputées pour leur verdure et leurs sites touristiques font aussi part de la fierté des Cayens d'avoir pu participer à la réalisation de cette grande fête culturelle.

"Ici nous avons le meilleur environnement pour organiser le carnaval. Que vous alliez vers Camp-Perrin, Port-Salut ou Bergeau, vous vous sentez dans des



Lors d'une conférence de presse organisée à l'hôtel Le Manguier la soirée du mardi gras, le président Michel Martelly (centre-5è position sur la photo) a indiqué que plusieurs éléments ont contribué au succès de cet événement majeur de la vie culturelle et sociopolitique du peuple haïtien. Le chef de l'Etat a exprimé clairement sa volonté d'organiser le Carnaval Officiel 2013 dans une autre ville de province. Photo Le Floridien.

espaces sains. Pendant les 3 jours gras, les carnavaliers se donnent à coeur joie dans l'ambiance époustouflante des groupes musicaux le soir, alors que dans la matinée, les belles plages sont à leur portée", a fait remarquer fièrement l'entrepreneur Aïs Ernest.

En effet, les 300 000 touristes locaux et étrangers, qui ont fait la fête dans cette vile balnéaire durant les trois jours gras ne regretteront sûrement pas leur déplacement. Il faisait bon de vivre jour et nuit notamment sur la plage de Gelé, où des milliers de visiteurs avaient pris refuge pour déguster les lambis grillés. Ce fut même l'occasion pour des Haïtiens de découvrir ces plages paradisiaques de la ville de Port-Salut. Ce qui aura pour effet d'inciter le tourisme local, comme l'a si bien fait remarquer la jeune et dynamique ministre du tourisme, Stéphanie Balmir Vildrouin.

Lors d'une conférence de presse organisée à l'hôtel Le Manguier la soirée du mardi gras, le chef de l'Etat a exprimé clairement sa volonté d'organiser le Carnaval Officiel 2013 dans une autre ville de province, tout en

continuant de croire en la capacité du peuple haïtien à réaliser des exploits : " Qui veut peut " affirme le premier citoyen de la nation haïtienne.

M. Martelly a indiqué que plusieurs éléments ont contribué au succès de cet événement majeur de la vie culturelle et sociopolitique du peuple haïtien. Le chef de l'Etat cite entre autres une discipline concluante, alliant traditions, couleurs, déguisements et esthétiques des stands - éléments fondamentaux caractéristiques du carnaval haïtien - à la qualité des prestations, la multiplicité des représentations et une sécurisation irréfutable, assurée par la Police Nationale d'Haïti, sur tout le parcours.

Selon l'ancien chanteur de Compas, Michel Martelly dit " Sweet Micky ", cette initiative de tenir le carnaval officiel pour la première fois hors de la capitale Port-au-Prince, entre dans le cadre du processus de "décentralisation" du pays.

DF/Le Floridien

Des Sénateurs exigent le passeport de Martelly avant la désignation du Premier ministre

Des Sénateurs ont adopté mardi après-midi, en conférence des présidents, une résolution particulièrement musclée conditionnant la désignation et la ratification d'un nouveau Premier ministre à la soumission à la commission d'enquête des documents de voyage du Président Michel Martelly, soupçonné d'être de nationalité étrangère.

Introduite par le premier Sénateur du nord, Westner Polycarpe, ancien allié de Martelly lors des dernières présidentielles, la résolution fustige les dérives dictatoriales du chef de l'Etat menaçant l'Etat de droit démocratique et déclare inacceptable son refus catégorique de laisser la commission parlementaire vérifier sa nationalité, en violation flagrante de la constitution.

Adoptée au nom de l'Etat de droit et de la morale politique et en vertu des responsabilités régaliennes du Sénat, le texte fait injonction au président du Sénat, Dieuseul Simon Desras, de surseoir immédiatement à toutes consultations avec le Président de la république désormais mis sous pression.

Cataloguant un ensemble d'actes clairement anticonstitutionnels et attentatoires à la démocratie à laquelle s'identifient les haïtiens dans leur grande majorité, les élus s'inquiètent de "l'orientation trublionne" des neuf premiers mois de la présidence Martelly et reprochent à l'ancien chanteur de Compas son "aversion pour l'ordre constitutionnel établi" à travers sa volonté exprimée de "renvoyer la 49e législature et d'abolir le Parlement".

Sont également relevés une "attitude irresponsable et ambiguë" du chef de l'Exécutif sur les amendements constitutionnels qui attendent d'être promulgués depuis mai 2011, la présence tolérée sur le territoire national d'individus armés se réclamant des militaires démobilisés, les nominations en cascade de commissions communales en lieu et place de l'organisation d'élections honnêtes et démocratiques, l'interférence dans le traitement du dossier judiciaire de l'ancien dictateur Jean-Claude Duvalier au mépris de la séparation des pouvoirs, le cautionnement de contrats publics douteux attribués de gré à gré, en dehors des règles de la transparence et de la lutte contre la corruption, et des "camouflets" infligés à la presse.

Suite Page 4

Gabriel Fortuné pète les plombs !

... suite de la page 1

il y a près d'une quinzaine de jours. Monsieur Fortuné ne reçoit plus d'instruction de ses autorités hiérarchiques, le ministre de l'Intérieur en particulier. Les locaux de la délégation des Cayes restent encore fermés. Les 55 000 gourdes accordées aux délégués comme salaire ne seront pas reçues ce mois-ci par l'ex-député de la 46e législature.

Gabriel Fortuné, au four et au moulin, ne voulait pas creuser tout de suite l'abcès, l'organisation du carnaval oblige. Mais il comptait expliquer certaines anomalies qu'il ne voulait pas cautionner. Dégoulinant de sueur tant qu'il s'attelait à peaufiner son restaurant qui devraient recevoir plusieurs centaines de clients, dont des ministres, secrétaires d'État, députés, sénateurs et journalistes, l'ex-parlementaire a choisi quand même de revenir sur certains faits ayant conduit à sa démission.

La raison majeure de la décision de M. Fortuné de se démettre de ses fonctions reste et demeure le ministre de l'Intérieur, des Collectivités territoriales et de la Défense nationale, Thierry Mayard Paul, et la belle-sœur du président de la République, Claudia Champagne. Ses relations avec ces deux poids lourds du régime continuaient de se détériorer jusque la semaine dernière. Gabriel Fortuné a même mis le président Martelly dans ses petits souliers en lui demandant de choisir entre Mayard-Paul et lui.

Thierry Mayard-Paul a fait des nominations pour le moins irrégulières dans le Département, et à l'insu du chef de l'État, selon M. Fortuné. Il intervient directement dans tous les domaines,

mêmes ceux qui ne relèvent pas de sa compétence, révèle l'ancien sénateur du Sud. M. Mayard Paul aurait placé des hommes pour contrôler les moindres actions du délégué départemental et rejette tous les dossiers envoyés au Palais national. Ce qui a entraîné plusieurs prises de gueule entre les deux hommes qui ont failli une fois en venir aux mains. Mayard-Paul se questionnait souvent sur l'origine sociale de Gabriel Fortuné.

Quant à Claudia Champagne, petite sœur de la Première dame, elle prendrait plaisir à dénigrer Gabriel Fortuné dans les couloirs du pouvoir. Elle voulait même le piéger dans l'organisation des fêtes de fin d'année dans le département du Sud. La préparation de la visite du chef de l'État, la question de la distribution des jouets et d'autres détails importants pourraient être un échec aux Cayes, n'était la vigilance de M. Fortuné, selon ce qu'il nous a fait savoir.

Mais il y a eu aussi la nomination d'un directeur départemental des Affaires sociales et d'un directeur de la Jeunesse, des Sports et de l'Action civique, un proche du sénateur de Youri Latortue par Thierry Mayard-Paul en personne. Fustigeant ce comportement jugé anormal, le président de la République aurait fait savoir qu'il n'était lui-même pas au courant. Ce qui aurait révolté l'ex-délégué départemental du Sud.

Michel Martelly est aussi pointé du doigt. En dépit de la présence d'un délégué départemental, le chef de l'État a placé dans chaque département un chargé de mission, une autre anicroche pour Gabriel Fortuné. Evinx Daniel, propriétaire d'hôtel comme Fortuné (Dan's kreek hôtel, situé sur la plage



Le président Michel Martelly, lors d'une conférence de presse tenue le dernier jour gras à l'Hôtel Le Manguier (propriété de l'ex-sénateur Gabriel Fortuné), où il en avait profité pour refuser sa démission en tant que délégué départemental du Sud, insistant pour dire que M. Fortuné n'a pas été choisi sur la base de l'amitié. Le chef d'Etat disait compter sur l'aide de l'ex sénateur pour développer la région du sud. Coup dur pour le président après le carnaval : Gabriel Fortuné reste sur ses positions. Sa démission est effective et il ne compte pas revenir là-dessus. Photo Le Floridien

de Pointe-Sable à Port-salut) est le vrai représentant du président de la République dans le Sud. Toutes les grandes décisions passent par ce chargé de mission avant même que le représentant officiel ne soit au courant. D'ailleurs, Michel Martelly a logé chez lui pendant la période carnavalesque.

Malgré tout, le président Martelly s'accroche encore à M. Fortuné. Ce dernier n'a pas le droit de démissionner, d'ailleurs il n'a pas été choisi sur les bases de l'amitié, a martelé Michel Martelly. En l'espace de deux semaines, plus d'une dizaine d'émissaires ont fait la navette à Le Manguier Hôtel, question de le convaincre. Des ministres et des sénateurs ont été envoyés en renfort. Le ministre Mayard Paul est allé en personne négocier avec le délégué, mais en vain. Le sénateur Youri Latortue et le min-

istre de la Justice, Pierre Michel Brunache, étaient jusqu'à mardi soir présent à l'hôtel, histoire de persuader l'ancien parlementaire de revenir sur sa décision.

Le pouvoir ne veut pas jouer au qui-perd-gagne. Une importante réunion s'est tenue entre Michel Martelly, Gabriel Fortuné et d'autres membres du pouvoir mardi soir pour discuter de cette démission. Tout ce que Gabriel Fortuné accepte d'offrir en ce moment c'est de renoncer à être candidat à la mairie des Cayes face au cartel du pouvoir. Le désormais ex-délégué du Sud annonce pour les jours à venir d'autres révélations qui concerneront Thierry Mayard Paul et Claudia Champagne. Mais on se demande s'il pourra résister aux assauts du pouvoir.

Source: Le Matin

Des Sénateurs exigent le passeport de Martelly avant la désignation du Premier ministre

... suite de la page 3

Les méthodes cavalières utilisées par Michel Martelly vis-à-vis des journalistes et médias témoignent de son intolérance et de sa non-reconnaissance du droit à l'information et à l'opinion, concluent les Sénateurs.

Appelant instamment à la préservation de l'ordre démocratique et à la résolution de la crise actuelle, les membres de la

Chambre haute demandent au chef de l'Etat de "débarrasser le pays des escadrons de la mort", et de prendre des engagements fermes en vue de la mise en place d'un calendrier électoral dans la perspective de l'organisation des prochaines compétitions sénatoriales, municipales et locales, de la promulgation de la version amendée de la constitution et de la concrétisation de l'indépendance du pouvoir judiciaire.

Enfin, la résolution, qui appelle la population à défendre pacifiquement les acquis démocratiques, exige la poursuite de l'enquête diligentée par le Premier ministre démissionnaire Garry Conille sur la passation de contrats suspects estimés à 500 millions de dollars, au cours des mois ayant précédé sa prise de fonction.

spp/Radio Kiskeya

Aristide dans le collimateur de la Justice haïtienne

Une plainte est déposée lundi (27 février) au cabinet d'instruction contre Jean Bertrand Aristide. Le chef de fil de Fanmi Lavalas est poursuivi pour trafic illicite de stupéfiants et blanchiment d'argent.



D'autres personnes sont concernées par cette plainte. Citons: Ginette Péan, Oriel Jean, Barthelemy Vilbrun, Patrick Tisselin, Varnet Saint-Jean, Frantz Gabriel, Jean Nesly Lucien, Jacques Debrosse et Fritz Denis.

LE FLORIDIEN

Founded 2001

All materials contained herein may be reproduced whole or in part only by permission of the publisher. All copyrights reserved.

DESSALINES FERDINAND, Editor/Publisher
JUDITH DAOUT, Associate Publisher
Distribution Manager: Leon Jean
Haiti Correspondent: Wilson Ferdinand

EXECUTIVE OFFICES 11626 NE 2nd Ave Miami, FL, 33161

For display advertising call (305) 610.7481 • Fax (305) 757-6769 • Website: <http://lefloridien.com>
E-mail contacts: info@lefloridien.com, publisher@lefloridien.com, sales@lefloridien.com

LE FLORIDIEN is published twice each month, on the 1st and 16th days of the month, by Le Floridien, Inc.

Des journalistes de la diaspora invités à couvrir le Carnaval officiel des Cayes

À l'initiative du vice-consul des Affaires culturelles et touristiques du consulat d'Haïti à Miami, Guy François Jr., un certain nombre de médias de la communauté haïtienne de Floride ont été invités à couvrir l'événement. Ce fut une grande première. Les frais de voyage, de transport [Port-au-Prince - Cayes], d'hébergement pendant six jours, et de nourritures ont été pris en charge par le CONATEL (Conseil National des Télécommunications).

Des représentants de Radio Mega (Antoine René Nicolas), du journal Le Floridien (Dessalines Ferdinand), de Kjou TV (Eddy Jean), de même que plusieurs animateurs de radio indépendants, dont Ludner Plaisir, Alexis Noël dit TIGANA, Paz, Baz Compas (Radio Touche Dous), Chenet Nerette (Radio Continentale, Atlanta-Boston) étaient au nombre d'une douzaine de membres de la presse qui avaient répondu positivement à l'invitation du vice-consul.



Guy François Jr., vice-consul des Affaires culturelles et touristiques du Consulat d'Haïti à Miami. Photo Kjou TV

Arrivée à Port-au-Prince vers 10hr 30 du matin le jeudi 16 février, à bord du vol régulier d'Air France, la délégation des journalistes a été accueillie au salon diplomatique par le vice-consul Guy François Jr. et le Directeur Général du CONATEL, l'ingénieur Jean Marie Guillaume. Une vingtaine de journalistes locaux, dont le porte-parole de la présidence Lucien Jurat, étaient déjà sur place pour une conférence de presse, où le DG Guillaume et le vice-consul François ont tenu à souligner le bien fondé d'une telle initiative.

"Lorsque nous avons été contactés pour sponsoriser le voyage et le séjour de ces journa-

listes de la diaspora, nous avons répondu positivement à cette demande, sachant que la présence de ces travailleurs en communication aidera à véhiculer des messages forts en faveur de la décentralisation. C'est vrai, vous êtes venus particulièrement pour assurer la couverture du carnaval, mais j'en suis sûr que vous allez partager avec votre audience l'expérience de beaux sites avec des potentiels en matière de développement touristique que vous aurez à découvrir dans la région sud du pays pendant votre séjour," a dit l'ingénieur Guillaume.

Le vice consul François Jr. a abondé, lui aussi, dans le même sens que le DG. "Nous avons invité ces journalistes à couvrir cet événement qui se tient pour la première fois dans une ville de province, dans l'idée qu'ils vont être des témoins oculaires de cette grande première du carnaval haïtien, et qu'ils pourront ainsi aider à vulgariser le message de décentralisation pronée par le président Martelly. Ils sont en fait quelques uns des personnalités très actives de la presse écrite, parlée, télévisée et électronique dans la diaspora haïtienne, dont leur média bénéficie de façon séparée d'une forte notoriété auprès des compatriotes de leur zone de couverture", a-t-il déclaré.

Etant donné qu'ils sont en quelque sorte les yeux de leur communauté respective, leur présence à cet événement aura permis aux haïtiens de la diaspora de se faire une bonne idée de la décentralisation. Des signaux clairs vont être lancés à ces derniers à partir de ce coup d'essai. Je suis optimiste que tout va bien se passer. La délégation passera un séjour agréable dans la métropole sud du pays," a-t-il conclu.

Prenant la parole au nom de ses confrères de la délégation, Dessalines Ferdinand, éditeur du journal Le Floridien, a remercié le vice-consul et l'ingénieur Guillaume pour l'accueil chaleureux qui leur a



Sept des représentants des médias (debout) ayant fait le déplacement pour assurer la couverture du carnaval officiel des Cayes posent fièrement avec cinq des musiciens du groupe T Vice (assis), sacré CHAMPION par plusieurs médias locaux et de la diaspora, à l'aéroport International de Port-au-Prince le jeudi 23 février 2012. Photo Le Floridien

été offert au salon diplomatique de l'aéroport, et plus particulièrement pour le soutien du CONATEL à cette belle initiative qui permettra à la majorité de ses confrères venus de la diaspora de découvrir la région sud d'Haïti. Se voulant rassurant, M. Ferdinand a ainsi précisé "que les membres de la délégation sont prêts à assurer objectivement des reportages sur l'organisation du carnaval".

De son côté, l'animateur Ludner Plaisir de l'émission "Plaisir Ambiance" sur WSRF 1580 AM, a enchaîné pour saluer le dynamisme du jeune vice-consul Guy François et remercier le DG. M. Plaisir a aussi salué la décision du Président de la République de transférer le Carnaval officiel 2012 dans la ville des Cayes. Il a estimé que "le tourisme local va prendre une autre dimension en découvrant les villes de province à l'occasion de la saison carnavalesque. Chenet Nerette de Radio Continentale (Atlanta-Boston) a également pris la parole pour faire part du bonheur et de l'honneur qu'il ressent en qualité de membre de cette délégation.

Les journalistes ont été ensuite conduits au siège du CONATEL à l'Avenue Christophe où un appétitif leur a été offert dans une ambiance très décontractée. Le DG Guillaume en a profité pour faire un court exposé sur le fonctionnement de la boîte qu'il dirige et le rôle de "FCC" (Federal Communications Commission aux Etats-Unis) joué par celle-ci comme régulateur des quatre instruments de communication indispensables du pays (la radio, la télévision, la téléphonie et l'internet).



Le Directeur Général du CONATEL, l'ingénieur Jean Marie Guillaume (droite) en a profité pour faire un court exposé sur le fonctionnement de la boîte qu'il dirige au micro des journalistes. Photo Le Floridien

En route vers les Cayes, les journalistes de la diaspora ont été invités à visiter une infrastructure sportive flambant neuve dans la commune de Gressier, un projet réalisé récemment par le fils aîné du président de la République, Olivier Martelly. Le complexe comprend un terrain de basket et un terrain de foot doté d'une tribune d'une capacité de 350 places assises. Le jeune Martelly a laissé entendre qu'il aura à réaliser neuf autres projets du même type dans d'autres villes de province.

Arrivés finalement à destination vers 6 heures du soir, les membres de la presse ont été accueillis par Mme. Carine Conde, représentante du Ministère du tourisme dans la région sud, qui leur a conduit dans la résidence (une villa située à Bellevue II dans le quartier de Bergeaud) mise à leur disposition pendant tout leur séjour. Dans la soirée, les journalistes ont participé à une émission spéciale sur le carnaval à Lobey FM (RTGS 88.1 FM), une nouvelle station de radio inaugurée en début de semaine, animée par Ed

Lozama en simulcast à la station de télévision Nami Inter TV. Les membres de la presse ont pu s'entretenir pendant quelques minutes avec le maire de la ville Pierre Yvon Chery, et le directeur départemental de la police nationale d'Haïti (Pnh/Sud), le commissaire divisionnaire Fritz St-Fort, ainsi que quelques membres du comité d'organisation du carnaval. Le haut gradé de la PNH se voulait être rassurant face à la délégation pour dire que toutes les décisions ont été prises pour la réussite du carnaval sur le plan sécuritaire.

Ce voyage dans le sud du pays a aussi permis aux membres de la délégation de faire du tourisme local, où ils ont découvert notamment la grotte *Kounoubwa*, un immense vide souterrain, située dans les hauteurs, à 30 minutes à pied de Camp Perrin. Ils ont aussi visité Gelée, la longue et vaste plage publique de la métropole du Sud, aussi bien que la ville de Port-Salut, renommée pour sa très belle plage de sable fin qui s'étend sur plus de 1 Km de longueur.

DF/Le Floridien

Le PM Conille démissionne

... suite de la page 1

Ce retrait à la Primature représente plus particulièrement un nouvelle menace pour la reconstruction de la capitale après le séisme dévastateur de janvier 2010.

" Il est clair, c'est une autre crise, une autre blessure auto-infligée que les dommages de la capacité du gouvernement haïtien à surmonter les défis énormes ", a déclaré Mark Schneider, vice-président senior et expert en Haïti avec Nonprofit Think tank International Crisis Group in Washington, D.C.

L'absence de la personne en charge des opérations du gouvernement au jour le jour pourrait dissuader les donateurs de remplir les promesses pour aider Haïti à reconstruire le pays après le séisme, en outre le blocage des efforts de la reconstruction. Il pourrait aussi mettre un certain nombre de contrats de reconstruction en attente et de reporter encore la nomination des postes gouvernementaux importants qu'Haïti a désespérément besoin pour remplir, dit Schneider.

Les donateurs ont promis 4,5 milliards \$US pour la reconstruction, mais seulement la moitié de cette somme a été effectivement versée jusqu'à maintenant, selon le bureau de l'émissaire spécial de l'ONU en Haïti.

Pour sa part, le président du Sénat d'Haïti, Simon Dieuseul Desras, a averti que la perte du premier ministre serait de

créer à un vide politique.

" Aujourd'hui, c'est une perte de temps. Nous devons tout recommencer à zéro et nous ne savons pas combien de temps il faudra pour avoir un autre Premier ministre à nouveau ", a déclaré Desras à l'Associated Press au Parlement.

Au moins trois candidats étaient pressentis pour remplacer Dr. Conille (le ministre des Affaires étrangères, Laurent Lamothe, le ministre de l'Intérieur, des collectivités territoriales et de la défense, Me. Thierry Mayard Paul, et la directrice de la Commission intérimaire pour la reconstruction d'Haïti, Ann-Valerie Milfort), selon un responsable du gouvernement ayant requis l'anonymat.

La nomination de Gary Conille, un médecin qui a déjà été un proche collaborateur de l'ancien président américain Bill Clinton en tant qu'émissaire spécial de l'ONU en Haïti, a été ratifiée par le Parlement haïtien en octobre 2011, après que les deux premiers candidats choisis par le président Martelly eurent été rejetés par les élus.

La démission de Gary Conille pourrait avoir été en partie provoquée par une dispute au sein des responsables gouvernementaux sur la double nationalité de certains d'entre eux, interdite par la Constitution haïtienne pour les personnes occupant de hautes fonctions politiques. Le président serait aussi détenteur de passeports américain et italien.

Suite Page 8

Martelly renvoie le maire de Port-au-Prince, Jean-Yves Jason

Par arrêté présidentiel rendu public mercredi, une commission communale a été nommée à la mairie de Port-au-Prince en remplacement du conseil que dirigeait le maire Jean-Yves Jason Muscadin, une nouvelle victime de la politique de mainmise de l'Exécutif sur les pouvoirs locaux.

Placée sous la présidence de Gabriel Yacinthe, la nouvelle commission communale comprend également deux membres, l'ex-maire adjoint de Delmas, Jean-Marie Descorbeth, et Junior Gérard Estimé.

D'intenses rumeurs circulaient depuis plusieurs jours sur l'éjection de l'équipe de Jean-Yves Jason dont le mandat était arrivé à terme ces derniers mois. Signataire d'une lettre d'indignation contre l'irruption violente de partisans du chef de l'Etat dans l'enceinte de la faculté d'ethnologie, le 17 février dernier, l'ex-édile avait également tenté de relever la tête face à Michel Martelly qui avait pris sur lui d'annuler, cette année, le carnaval à la capitale au profit de la ville des Cayes (sud).

Finalement, au grand dam de beaucoup de ses habitants, Port-au-Prince avait dû faire une croix sur la plus grande fête populaire du pays.

A la tête de la municipalité depuis 2007, M. Jason était assisté de ses assesseurs Nadège Augustin et Guercy Mouscardy.

Dénoncé par une résolution du Sénat et la Fédération nationale des maires haïtiens (FENAMH), le Président Michel Martelly a donc clairement choisi, contrairement à des engagements antérieurs, de continuer à confier la gestion des communes à des partisans nommés alors que le processus électoral n'est toujours pas enclenché en vue du renouvellement des collectivités territoriales et du tiers du Sénat.

La semaine dernière, treize commissions communales avaient été désignées pour administrer certaines villes importantes comme St-Marc (Artibonite, nord), Belladère et Lascahobas (Centre).

Des changements commencent également à être opérés dans la gestion administrative des sections communales.

Mercredi, le maire de Petit-Goâve, Marc Roland Justal, a sévèrement critiqué le Président Michel Martelly suite au renvoi de plusieurs conseils d'administration des sections communales (CASEC) de la Cité Faustin Soulouque. Dénonçant une violation de l'article 72 de la constitution, le premier citoyen de la ville rappelle que seuls des élus sont habilités à remplacer des élus.

Au nom de la Présidence, le ministre de l'intérieur, de la défense et des collectivités territoriales, Thierry Mayard Paul, avait promis que ce principe serait scrupuleusement respecté, lors de plusieurs séances de travail avec les maires de la république. spp/Radio



DORVAL TAXES & ACCOUNTING, LLC

- Personal Income Tax
- Immigration Services
- Notary Public
- Loan Modification
- Real Estate Agent

- We provide a full range of tax preparation services, and are ready to help you with all your needs.
- Tax Season is almost here, reay to make some money
- We cover all 50 States. Guaranteed Quality!
- We can put money in your porkets
- Get money per referral.

1795 NE 164th Street

North Miami Beach, FL 33162

Ph: 305-705-2450 / Cell: 305-934-5343

www.dorvaltaxesandaccounting.com

Email: dorvalmortgageinvestment@yahoo.com

P & L CARGO SERVICES

3300 North River Drive Miami, FL



Voiture - Pick-up - Truck - Camions
Mini bus - Utilitaires - Effets personnels
Porteurs-remorqueurs

Pi Rapid · Pi bon Sèvis · Pi bon PRI

Bato a debake nan PORT Miragoane chak 15 jou

PH: 305-638-1440 / 786-419-8043

Des milliers de partisans d'Aristide manifestent contre Martelly

Premier rassemblement de cette importance depuis le retour de l'ex-Président Lavalas et première grande mobilisation populaire anti-Martelly, cette manifestation a donné l'occasion aux nombreux protestataires de déchirer les photos du Président, de lui réclamer la remise de son passeport à la commission sénatoriale et de réaffirmer leur soutien à son prédécesseur, poursuivi en justice

Des milliers de partisans et sympathisants de l'ancien chef de l'Etat, Jean-Bertrand Aristide, ouvertement appuyés par des parlementaires, ont manifesté mercredi à Port-au-Prince contre le Président Michel Martelly et les poursuites judiciaires visant leur leader dont mercredi ramenait le huitième anniversaire du renversement, le 29 février 2004.

Une procédure d'inculpation de l'ex-Président et de sept anciens dignitaires de son régime a été lancée pour trafic de drogue et détournement de fonds.

Dénonçant à coups de slogans percutants le "projet dictatorial" de l'actuelle administration Martelly, les protestataires, issus dans leur grande majorité des bidonvilles, ont aussi exigé que l'ancien chanteur de Compas, accusé d'être de nationalité étrangère, soumette rapidement son passeport à la commission d'enquête sénatoriale.

"Nous ne voulons pas de motos (allusion à de récentes distributions officielles de

cadeaux), mais de préférence le passeport", scandaient en chœur les manifestants portés par les méringues les plus populaires du récent carnaval, celles de Brothers Posse et de Voix des Iles.

Déchaînés, ils ont littéralement arraché et déchiré sur tout leur passage de nombreuses oriflammes à l'effigie de Michel Martelly accrochées à des poteaux électriques.

"Ce coup dont l'objectif est d'arrêter Jean-Bertrand Aristide ne passera pas. Nous jurons 77 fois 7 fois", a déclaré juché sur un camion le Sénateur Jean-Baptiste Bien-Aimé qui, tout comme deux de ses collègues, s'est présenté comme un lavalassien. Haranguant la foule, l'élu de la plateforme INITE a appelé le Président Martelly à remettre son passeport et les manifestants à se mobiliser contre la dictature en gestation.

« Ils pensent pouvoir faire peur à Aristide, mais nous sommes là pour le défendre » a, pour sa part, affirmé le Sénateur de l'ouest, John Joël Joseph, en invitant M. Aristide à dormir en toute sécurité sur ses deux oreilles.

« Rien ne pourra lui arriver », a renchéri sous des vivats le représentant du département du Sud, Francky Exius.

Les Députés Arnel Bélizaire, Sorel Jacinthe, ex-président de l'assemblée, et Accluche Louis-Jeune sont également intervenus tour à tour pour inciter les haïtiens à empêcher à tout prix le rétab-



Une affiche du président Martelly décollée au mur par les manifestants. (Photo: Jean Marc Herve Abelard)

lissement du régime des "Tontons Macoutes".

Partie devant les ruines de l'église St-Jean Bosco, la manifestation, placée sous forte escorte policière, a pu se terminer comme prévu devant le Parlement malgré des jets de pierres et de bouteilles ayant provoqué momentanément une panique dans la foule.

Soupçonné d'avoir la double nationalité américaine et italienne, le Président Martelly est averti. S'il persiste dans son refus de laisser les parlementaires analyser ses documents de voyage, les lavalassiens gagneront de nouveau les rues contre lui le 18 mars prochain, à l'occasion du premier anniversaire du retour d'exil de Jean-Bertrand Aristide. spp/Radio Kiskeya

RADIO COMPAS
Lunch Time
on
WLQY 1320 AM
Monday to Friday
1h00 - 1h30 pm
6h00 - 7h00 pm
6h00 - 9h00 Friday

hosted
by **Aubry Blague**

The Right SHOW
for your
ADVERTISING

SATURDAY
WRHB 1020 AM
2H-3H PM

PHONE:
786.285.3657
305.891.1729

Miami Dade College
North Campus

INFOMASYON GRATIS DE OSHA NAN LANG KREOLE

Entwodiksyon nan Dwa ak Responsablite Travayè epi pou konen danje

Finansye pa yon bous fomasyon de Susan Harwood Depatman de Travay nan Eta zini

Samedi 3 Mas 2012 - 6:00 pm jiska 9:00 pm

Fòmasyon an ap fèt nan Ebenezer Haitian Baptist Church,
6985 NW 2nd Ave, Miami, FL 33150

Samedi 10 Mas 2012 - 9:00 am jiska 12:00 pm

Fòmasyon an ap fèt nan Redeemer Lutheran Church,
11101 NE 2nd Avenue, North Miami, FL 33161

Fòmasyon MDC OSHA sa a GRATIS pou anplwaye nan tout endistri ak anplwaye nan Monroe, Miami-Dade, ak nan Broward.

Asiste Fòmasyon sekirite OSHA a 3 zè de tan an, an Kreyol

- Aprann dwa ou ak responsablite ou kom travayé
- Aprann dwa ak responsablite travay ou a
- Aprann idanfye danje
- Miami Dade College ap ba ou yon Sètifika de Patisipasyon
- Raf ak kado
- Miami Dade Kolej ap ba ou yon setifika de patisipasyon
- Manje ap gratis

Ranpli fòm sa a pou ou anrejistre (svp printe) epi faks li nan
(305) 237-1706 oubyen rele (305) 237-1019 pou ou anrejistre
nan telefòn. Ou kapab e-mail li tou,
nan nced@mdc.edu, www.mdc.edu/ce/north/osha

Nou konseye ou pou ou anrejistre an avans. Nap komanse fe moun antre a 8:00é nan matin
Entrenman fomasyon an ap koumanse a 9:00é nan matin.

Miami Dade College North Campus, School of Continuing Education & Professional Development
11380 NW 27th Avenue, Room 1125, Miami FL Tel. - 305 237 1019

ATANSYON biznis: Pou sponso oswa anime yon sesyon kontakte orcruz@bellsouth.net / 305-721-7955

OSHA[®]

Non: _____

Kompayi ou Travay: _____

Telefon: (____) _____

Adres Email: _____

Dat fet ou: ____ / ____ / ____

Mas 3, 2012 Ref #: 700109

Mas 10, 2012 Ref#: 710172

Le PM Conille démissionne



"J'ai une bonne relation de travail avec le président", avait laissé entendre Dr. Conille il y a environ deux semaines.

suite de la page 1

La démission de Gary Conille pourrait avoir été en partie provoquée par une dispute au sein des responsables gouvernementaux sur la double nationalité de certains d'entre eux, interdite par la Constitution haïtienne pour les personnes occupant de hautes fonctions politiques. Le président serait aussi détenteur de passeports américain et italien. La perte d'autorité du Premier ministre envers ses ministres s'était accentuée depuis le début de l'année. Elle

Le chef de l'Etat s'en était pris aux participants à cette réunion, et les a accusés d'ourdir un complot contre lui. Même le sénateur Steven Benoit, absent de cette rencontre, avait eu sa part d'admonestation. Les sénateurs et députés du GPR se sentaient très vexés des propos tenus à leur endroit par le chef de l'Etat ; mortification pareille ressentie par le Premier ministre qui a été menacé par M. Martelly.

Cette réunion perturbée le président Martelly



Le président Martelly (droite) a officiellement désigné jeudi matin 1er mars, Laurent Lamothe comme Premier Ministre. Sur cette photo, on voit les deux hommes en pleine conversation le dimanche gras sur le stand de la Présidence lors du carnaval déroulé dans la ville des Cayes. Photo Le Floridien

avait éclaté au grand jour lorsque le Sénat avait lancé une enquête sur la nationalité des membres du gouvernement. Garry Conille avait été le seul ministre à répondre à la convocation des parlementaires. D'autres responsables lui avaient par la suite emboîté le pas pour remettre leur passeport et d'autres documents à la commission de parlementaires.

La soirée du mercredi 1er février, le président Michel Martelly avait brutalement interrompu une réunion des parlementaires du GRP et du Dr. Gary Conille ; réunion organisée en la résidence privée du Premier ministre.

était organisée dans l'objectif principal de jauger avec Gary Conille les projets annoncés dans sa déclaration de politique générale et les actions déjà initiées par son gouvernement, ont assuré des parlementaires qui y étaient présents.

Médecin et ancien diplomate au sein des Nations unies, il venait de lancer une enquête sur les contrats passés par l'Etat haïtien à la suite du séisme de janvier 2010.

En remettant sa démission, Garry Conille a mis un terme à la difficile collaboration qu'il entretenait avec le chef de l'Etat Michel Martelly.

La semaine dernière, en marge d'une conférence de presse, Gary Conille avait déclaré à l'Associated Press que M. Martelly et lui étaient en bons termes malgré des rumeurs affirmant le contraire.

"J'ai une bonne relation de travail avec le président", a-t-il dit. "Haïti est un grand pays de rumeurs. Je pense que nous avons une relation très franche et honnête dans laquelle nous pouvons discuter. Je crois que certaines personnes, parfois, ont intérêt à créer des distances entre les membres du gouvernement. (...) Je pense qu'il s'agit fondamentalement de rumeurs."

Conille, le médecin qui a déjà servi en tant qu'aide à Bill Clinton, l'ancien président américain comme envoyé de l'ONU en Haïti, a été ratifiée par l'opposition dominée du Parlement en Octobre 2011, après les deux choix précédents de Martelly au poste de Premier ministre n'eurent pas été ratifiés, ce qui avait retardé la formation d'un gouvernement d'environ cinq mois.

Des signes annonciateurs

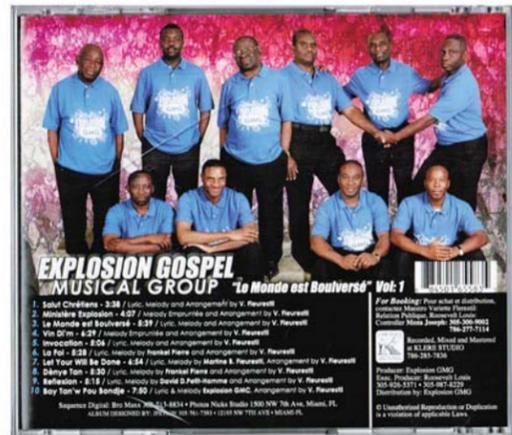
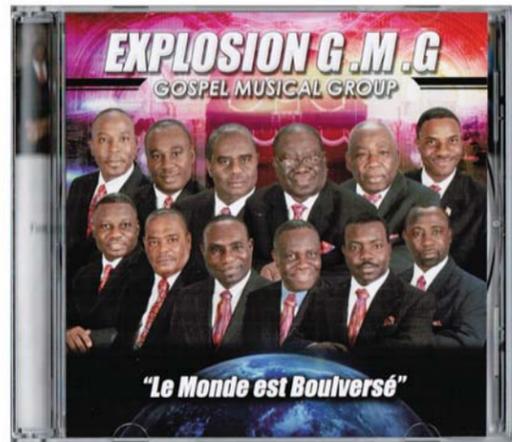
Commentant cette démission, le Sénateur Kely Bastien a déclaré qu'il voyait des signes de division entre Conille et son gouvernement la semaine dernière lorsque le numéro deux est allé devant le Parlement pour répondre aux questions des législateurs au sujet de la double nationalité, mais ne s'est pas présenté avec son cabinet tout entier.

" Conille n'a pas de contrôle sur son gouvernement, et c'est pourquoi il a démissionné, " estime Bastien.

Même si Conille a dit qu'il était en bons termes avec le président Martelly et les membres de son cabinet, des diplomates étrangers ont suscité des inquiétudes qu'il était en désaccord avec les autres branches du gouvernement.

Suite Page 10

New ALBUM in STORES NOW!

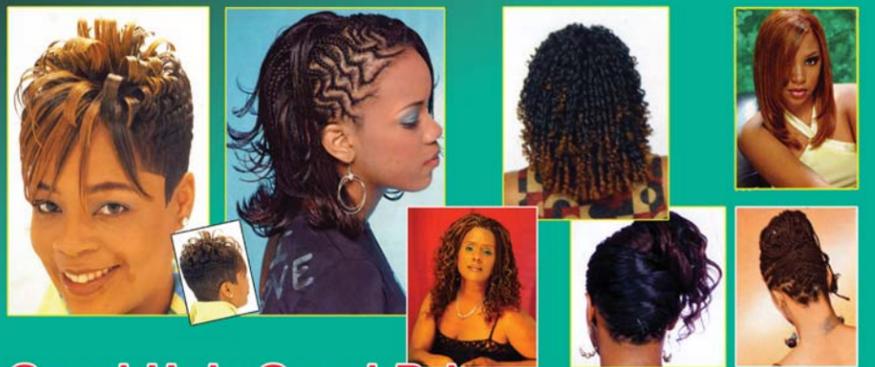


For Wholesale & Booking call (786) 277-7114

JUDITH'S MAGIC TOUCH HAIR SALON

9973 Miramar Parkway [Inside River Run Plaza]

Northeast corner of Miramar Pkwy & Palm Ave . next to Metro PCS



Good Hair Good Price



- Hair Coloring
- Treatment
- Perm
- Relaxer
- Crochet Weaving
- Sew Ins
- Interlocking
- Weaving Extensions
- Braids illusions
- Roller Set

Do you live near Pembroke Pines/Miramar/Hollywood? Are you looking for a professional HAIR STYLIST? Judith's Magic Touch Hair Salon is the Right Direction!

Ask for **JUDITH** and Get **10% Discount** on your service

Appointments Preferred • Walk-Ins Also Welcome!
OPEN Monday to Saturday
Cell: (305) 502.8289 / Shop: (954) 443.7979

Visit WesternUnionPaysMyBills.com by April 1, 2012 for a chance to win **\$5,000**. No purchase necessary.

Available at
Winn-Dixie



*WESTERN UNION ALSO MAKES MONEY FROM CURRENCY EXCHANGE. For current exchange rate call at 1-800-590-1973.
 †Western Union guarantees to provide a transaction identification number that can be used for bill payment tracking purposes or your fee will be refunded.
 ‡Payment delivery options may vary by biller. Payment delivery may be delayed or services unavailable depending on certain transaction conditions including the amount sent, destination country, currency availability, regulatory issues, identification requirements, imposition of fees, selection of delayed delivery options, biller cut-off times or posting procedures, or biller failure to properly or timely credit funds sent. Additional restrictions may apply. See Payments form for terms and conditions. Western Union may not be directly contracted with certain billers for the provision of payment services.
No Purchase, Transaction or Payment of any Kind is Necessary to Enter or Win. Purchase/Transaction/Payment Will Not Increase Chance of Winning. The Western Union "Pays My Bills" Sweepstakes (the "Sweepstakes") is subject to complete Official Rules available at www.WesternUnionPaysMyBills.com. The Sweepstakes begins 12:00:00 PM ET ("Eastern Time") 2/06/2012 & ends at 11:59:59 PM ET 4/01/2012 (the "Entry Period"). Sweepstakes open only to qualifying legal U.S. residents (having a valid Tax Identification Number (TIN) or Social Security Number (SSN), who are 18 years of age or older as of 2/6/12, except for employees of Sponsor, their respective parent companies, subsidiaries, and affiliates and their immediate family members or household members. To Enter On Line complete and submit electronically all the information required on the entry/registration form located at www.WesternUnionPaysMyBills.com anytime during the Entry Period. Limit one Entry per person/email address/per day, up to a total of 7 entries per weekly Entry/Drawing Period. There are a total of 8 weekly grand prizes offered in the Sweepstakes with a total Approximate Retail Value (ARV) of \$40,000. Each grand prize consists of a check in the amount of \$5,000 each. See full Official Rules for restrictions, complete entry instructions, odds of winning a sweepstakes prize, and Entry/Drawing schedule. Sponsor: Western Union Financial Services, Inc., 12500 E. Belford Ave., Englewood, CO 80112. Licensed as a money transmitter by the Banking Department of the State of New York. ©2012 Western Union Holdings, Inc. All Rights Reserved.



Humana Family

Se avèk plezi nap
 sèvi kominote
 Medicaid nan South
 Florida a depi
 pliske 14 an

Sonje: Ale wè doktè ou pou fè
 kontwole sante ou pou lane a!

Humana Family

HUMANA.

Despite Mitt Romney wins, both sides keep eying Jeb Bush

Mitt Romney's tortured triumph in Michigan put him back in the GOP driver's seat — but that hasn't quelled the desire among some Republicans to trade up.

Yes, Republicans are still pining for former Florida Gov. Jeb Bush despite his repeated and vehement refusal to be sucked into the 2012 Republican vortex.

And Democrats continue to cast a wary eye on a guy they see as more dangerous — and capable of connecting with middle-class and Latino voters — than Romney.

The Bush murmurs persist, even as a resilient Romney marches toward Super Tuesday with a commanding lead in cash, delegates and momentum over a sagging Rick Santorum.

"I have the perfect candidate — Jeb Bush. But he's not running,"

former George W. Bush chief of staff Andy Card told Charlie Rose on CBS on Wednesday, echoing the sentiments of many in his party.

"What Democrat would not worry about a popular leader from a critical state who sounds pretty moderate and can rescue the GOP from its anti-Latino death grip?" asked former Bill Clinton press secretary Mike McCurry, who said he's yet to find a Democratic elder who thinks the GOP is truly "unhinged" enough to consider ditching Romney for Bush.

Bush — who has refused to endorse Romney in 2012 as he did in 2008 and whose son endorsed Jon Huntsman — has fanned the flames himself, possibly to whet his party's appetite for a 2016 run. After keeping a low profile during the hotly contested Florida primary in

January, he popped up last week at the height of the Romney-Santorum duel in Michigan to declare his problems with the GOP presidential field.

"I used to be a conservative and I watch these debates and I'm wondering, I don't think I've changed but it's a little troubling sometimes when people are appealing to people's fears and emotion rather than trying to get them to look over the horizon for a broader perspective," Bush told a gathering in Dallas last Thursday, according to FOX News.

"I think that changes when we get to the general election — I hope," added Bush, who has personally urged Romney to moderate his rhetoric on illegal immigration for fear of completely alienating Hispanic voters in states like Florida, Nevada, Colorado, New Mexico and

Arizona.

That got the attention of conservatives including Ann Coulter, who slammed him of prepping for a campaign, and Obama campaign officials who found his timing curious.

Ana Navarro, a Republican strategist and a friend of Bush, said she saw the former governor last Sunday and he laughed off any idea that he'll jump in the game.

But even Navarro couldn't resist indulging in a little starry-eyed speculation of what might have been.

"Why is he a fearful figure? You know, anybody who knows Jeb Bush and who's heard Jeb Bush understands there's a certain inspirational quality to him," she said in an interview.



Bush has fanned the flames himself, possibly to whet his party's appetite for a 2016 run. | AP Photo

"He is smart, he is scary smart, and he has got a national network of supporters that he could turn on with the flip of a switch. And nobody could hold Obama's feet to the fire in the Latino community like Jeb Bush."

Laurent Lamothe officiellement désigné

... suite de la page 8

Mariano Fernandez, le chef de la MINUSTAH, a publié une déclaration en notant une " série de crises à répétition entre les pouvoirs exécutif et législatif qui minent le bon fonctionnement des institutions et le processus démocratique. "

" L'impasse politique et la paralysie institutionnelle entre le Gouvernement, le Parlement et le Président ne reflète pas les engagements qu'ils ont pris vis-à-vis du peuple haïtien et ne sont pas probable ", pour aider l'économie en difficulté en Haïti, écrit Fernandez, qui est le représentant spécial du Secrétaire général.

De son côté, l'ambassade américaine à Port-au-Prince a déclaré dit " regretter qu'Haïti perd le service de Conille comme Premier ministre ", en citant une démonstration qu'il se consacre à l'amélioration des conditions de vie pour Haïti.

Rejoins par le Canada et la France (des pays amis), les Etats-Unis soulignent la nécessité pour le président Martelly et le Parlement à travailler ensemble pour nommer rapidement et

approuver un nouveau Premier ministre.

Martelly désigne Laurent Lamothe Premier ministre

Comme promis, le 56^e président d'Haïti n'a pas tardé à communiquer le nom de l'éventuel remplaçant du PM démissionnaire, qui n'aura occupé le poste que quatre mois. Martelly a officiellement désigné (jeudi matin 1er mars) Laurent Lamothe, 39 ans, actuel ministre des Affaires étrangères, pour mener le gouvernement. Un choix qui doit encore être ratifié auprès des députés et sénateurs. Par ce geste, fait-on remarquer, le président de la République veut montrer qu'Haïti ne subit pas une nouvelle crise politique, que le gouvernement va reprendre au plus vite son cadre normal de travail.

La nouvelle a été confirmée par le concerné. Né à Port-au-Prince le 14 août 1972, Laurent Lamothe a étudié en Haïti et aux Etats-Unis. Il est licencié en sciences politiques à l'Université Barry et a obtenu une Maîtrise en gestion des affaires à l'Université Saint-Thomas. M. Lamothe a fondé Global voice une organisation qui développe les technologies de communications en Afrique notamment.

Le choix de Laurent Lamothe n'est pas une surprise : il a été aux côtés de Michel Martelly depuis le début de sa campagne présidentielle et toujours été perçu comme le principal argentier du candidat de Repons Payzan durant la période électorale..

Ami proche du chef de l'Etat, il a fait carrière dans le secteur privé des télécommunications. Figure clé dans l'équipe présidentielle, Laurent Lamothe pourrait donc prendre la tête du gouvernement si les parlementaires acceptent sa candidature.

Le vote va se tenir dans un contexte délicat : les sénateurs enquêtent sur l'éventuelle double nationalité de Michel Martelly qui, de son côté, refuse de présenter son passeport.

Nombreux sont les analystes politiques qui croient que ces tensions entre les pouvoirs exécutif et législatif vont alimenter les débats et donc ralentir le processus de ratification du Premier ministre.

Le Floridien avec les agences



International Medical Education



GMHETC provides medical education and clinical training to medical students

GMHETC develops culturally competent educational materials for Creole, French, English and Spanish-speaking patients



8260 NE 2nd Ave, Miami, Florida 33138 * Tel: (305) 757-9555 * Fax: (305) 756-8023
www.centerforhaitianstudies.org

Découvrez le site web Haïtien le plus riche de la planète:

www.gabelpam.com

avec **BOB Lemoine** et **Rolliebelle**

Inscrivez-vous et devenez membre

Local man arrested for threatening President

WEST MIAMI-DADE, Fla. (WSVN) -- A local man is accused of threatening to kill President Obama during his recent visit to a South Florida university last week.

Last Thursday, the President gave a speech at the University of Miami's Fieldhouse.

According to the Secret Service, however, 20-year-old Joaquin Serrapio made several threats on the President's life, which someone reported after seeing them on Facebook. Authorities said Serrapio used a fake Facebook account to make threats against President Obama. The first threat was reportedly made two days before the commander-in-chief's arrival to South Florida and read, "Who wants to help me assassinate Obummer while hes at UM this week?"

The Secret Service said the suspect wrote a second threat on the day of Obama's arrival: "If anyones going to UM to see Obama today, get ur phones out and record. Cause at any moment Im gonna put a bullet through his head and u dont wanna miss that! YouTube!"

Serrapio is no stranger to YouTube and has posted several videos of himself playing acoustic guitar and singing on the popular video website. According to the suspect's neighbor, Juan Garcia, Serrapio invited his 13-year-old granddaughter Danielle



20-year-old Joaquin Serrapio

Costa to join his band. "Two guys came out of the garage and asked us if we wanted to join, and we said no," said Costa, "and the second time, we said no."

On the day of President Obama's UM speech, Secret Service agents arrived at Serrapio's West Miami-Dade home, where he lives with his parents. Inside the home, they found two air pellet guns and a cell phone with the following text message exchange:

Serrapio: "Hell yeah im a Boss an the Secret Service will find that out soon."

N.M.: "Will they see it?"

Serrapio: "I hope :) I wanna kill at least two of them when they get here."

Serrapio was arrested. "They're well within their rights to stop him," said neighbor Manny Alvarez. "If they think he's going to be a threat, then why not stop him?"

The 20-year-old has since bonded out of jail. His first court appearance is scheduled for March 9. The Serrapio family did not wish to speak with 7News about the matter.

Homeowner: Thieves ransacked home, stole guns

SUNRISE, Fla. (WSVN) -- A South Florida homeowner is speaking exclusively to 7 News after thieves ransacked his home and stole some important items inside.

Joe Curtis said he is ready to move out of his home near Northwest 25th Court, after crooks burglarized his residence. "We're moving out today," he said. "I feel like I've been robbed of everything." According to Curtis, the thieves came in through the back door and were able to gain access to the bedroom. "They obviously punched a few holes through the door," said Curtis.

The suspects ransacked the home and stole watches, small electronics and some cash. Curtis is more concerned about the weapons the thieves took from the master bedroom. He said, "Inside here were the handguns that were stolen."

A shotgun and an AK-47 were also stolen. Curtis said he is worried about what the thieves will do with the weapons. "They can end up in a robbery, a murder, a home invasion," said Curtis.

Although the bandits took a number of things, they also left some pricey items behind, including a huge flat-screen TV. The homeowner believes some kids may have been responsible for the burglary. "I have a strong feeling it was some kids," said Curtis. "Right now, they could be sitting at home or wherever they're at, playing with it." Curtis has contacted police, who are working on the case.

Suspect stopped after elderly woman attacked at ATM

ANIA BEACH, Fla. (WSVN) -- Good Samaritans sprang into action after someone ambushed an elderly woman as she withdrew money from an ATM.

Maryann Bruno, 79, arrived at the Publix ATM, at 402 E. Dania Beach Blvd., Tuesday, at around 6 p.m., to take out some money, but little did she know that someone was looking to cash-in on her. "He knocked me down to the pavement -- I cracked my head," she said. "Simultaneously he grabbed my money and credit card."

But bystanders made sure the suspect would not escape. According to police, Kyle Scheer, 37, mugged the woman for \$60, even though he reportedly had over \$40,000 in cash sitting in his own bank account. "I'm a certified general con-

tractor," Scheer told Broward Circuit Court Judge John Hurley during his bond hearing.

Body discovered in local rapper's yard

MIAMI GARDENS, Fla. (WSVN) -- Authorities are investigating a dead body found in the yard of a home that belongs to rapper Rick Ross.

According to Miami Gardens Police, they received reports of gunshots fired in the area of Northwest 181st Street and 32nd Avenue, early Wednesday morning. Police said, as they were driving around the neighborhood, they came across the body of Gregory Nesbitt.

Just days away from turning 40, he turned up dead on the front lawn of William Leonard Roberts II, aka Rick Ross, the legal home owner. Ted Astor, the victim's neighbor, was saddened to hear of Nesbitt's murder. "I'm real sorry to hear that," he said. "His mom's real nice, his sons, his brothers...It's just sad."

Miami Gardens Police Sgt. Bill Bamford said, "They do have neighbors that did hear some gunshots. They are talking to them to see what they heard and when they heard it, and hopefully put the pieces of this puzzle together and find out who killed this man."

The rapper was not home at the time. Neighbors said he is not at the home very often and uses it as a recording studio. Authorities said he is not a suspect. However, police do want to question him because he is the homeowner.

Man dies after being hit by train

AVENTURA, Fla. (WSVN) -- A man died after being struck by a train while fishing from a railroad bridge.

Police say two men were fishing along West Dixie Highway and 179th Street in Aventura on Wednesday night. When a train came by, one of the men jumped into the water to escape. The train struck the other man.

Witnesses described the scene as chaotic. "I didn't hear any screeching halts, but I definitely heard a lot of noise," said Moshe Glixman, who works nearby. "I don't know what it was, it's kind of hard to explain. It was just noise." Rescue crews airlifted the victim to Jackson Memorial Hospital, where he later died.

Aventura Police and law enforcement officials from Florida East Coast Railway are investigating the incident.

Events March 2012

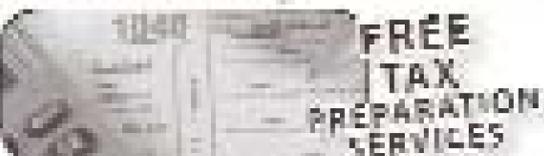
Events in YOUR City



North Miami Farmers Market

Every Thursday through May
11 AM - 4 PM
1800A Plaza, NW 18th St

Enjoy a weekly dose of fresh fruits and vegetables, and a wide array of organic, direct and local goods.



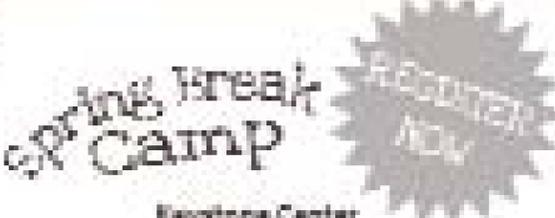
FREE TAX PREPARATION SERVICES

February 7 - April 13, 2012
Tuesday and Thursday, 9 - 4 pm
SUNSHINE GROVE COMMUNITY CENTER
12500 NW 13 AVENUE

- Free tax prep for personal and business
- by IRS certified volunteers
- Information on federal tax credits
- Assistance with the FAFSA form for college students
- Free copies for tax-related questions
- Multiple services with English, Spanish and Haitian Creole

IRS Subject to certain restrictions and exceptions

Financial Literacy Education
Monday through Friday, 12 - 4 pm at 1800 NW 13th



Spring Break Camp

Raystone Center
13050 Boone Court
Ages 6-12

One Week Session: March 12-16, 2012
Resident \$80 Non-resident \$100

Fee includes: trips, activities, daily snack and related transportation. Campers must bring bagged lunch daily.

Monday - Friday 8 am - 4 pm
Extended Hours Available *
7-11 am 4-11 pm
*Additional Fee Applied

For more information call 305-686-0112

Visit www.7news.com for North Miami news highlights. For an emergency in English, call 305-682-2511, ext. 12106.

Cayes-Carnaval 2012 : un franc succès populaire !

... suite de la page 1

C'est dans le cadre exceptionnel de l'hôtel Dan's Creek de Port-Salut, où s'est déroulée la cérémonie de lancement officiel du carnaval, que le chef de l'état a déclaré Ouvert les festivités (à 8hr 17) la soirée du samedi 18 février, en présence de la Première dame Sophia Saint-Rémy Martelly, les 6 rois et 27 reines, du maire de la ville Patrice Menard, et de quelques invités tirés sur le volet.

Prenant la parole à l'ouverture de la cérémonie, le maire Menard a remercié le président Martelly d'avoir fait choix de la ville des Cayes pour abriter le carnaval 2012. "C'est un rêve que les Cayens chérissaient depuis longtemps, et que le moment est venu pour eux de montrer au reste du pays de quoi ils sont capables en matière d'organisation de spectacles de rue", a dit M. Menard.

Le président Martelly a fait part de sa satisfaction (jusqu'à cette soirée) de la bonne organisation de l'événement. Le chef de l'Etat a remercié tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à la mise en place du Carnaval officiel 2012, et se dit déjà fier du travail réalisé par les membres du comité mixte, tout en rappelant qu'ils l'ont aidé à faire de son rêve une réalité, non sans remercier les populations des Cayes, de Port-salut et de Camp-Perrin pour leur hospitalité.

Les festivités carnavalesques étant officiellement lancées, Mme. Josette Darguste, vice-présidente du comité mixte et représentante du ministère du tourisme, en tant maîtresse de cérémonie, a ensuite introduit au couple présidentiel, les stylistes, les créateurs, les architectes, dont Arnelle Laguerre, Yvonne Prophète, Maguy Durcé, Felicia Dell, Mayere David, Marie Lucie Cadet, Michel Chataigne, Philippe Dodard, Frantz Verette, Marie May Foucand, Sandra Beaubrun, qui ont contribué à la beauté du carnaval, avant de présenter les rois et reines, pour la plupart des écoliers du secondaire et quelques universitaires.

Déroulé autour du thème : " Ayiti ap dekole ; Okay pran douvan " (Haïti décolle ; Les Cayes font le premier pas), les défilés ont globalement été traditionnel et folklorique, faisant de nombreux hommages à la culture haïtienne et à ses racines. Les parades ont été de niveau raisonnable. Les Cayes ont démontré sa force en matière d'écoles de danse (une quinzaine environ a pris part au défilé). Pour un coup d'essai, le carnaval des Cayes 2012 mérite une belle note pour son organisation.

Mise en branle du cortège

Le long cortège s'est mis en branle vers 2hrs de l'après-midi le dimanche gras avec le défilé de plus de deux milles (2,000) figurants représentant différentes expressions carnavalesques traditionnelles, partant du terrain Brefaite (sud de la ville) en passant par la rue Toussaint Louverture-Gabions et 1ère Grand-Rue pour aboutir jusqu'au boulevard des Quatre Chemins, un parcours d'environ 4 kilomètres.

Le Président Michel Joseph Martelly et la Première Dame Sophia Saint-Rémy Martelly ont participé aux trois jours gras. Le chef de l'État s'est même offert une parade dans les rues le premier jour, peu après 5 heures pm, pour effectuer le parcours à moto, accompagné d'un flot de véhicules, à bord desquels étaient montés des agents de sécurité rapprochée et plusieurs hauts gradés des différentes unités de la PNH lourdement armés, avant de s'installer sur le stand officiel de la Présidence.

Grosses têtes, clowns, échassiers, déguisements, danses, maquillage, animations, feux d'artifices, joie et bonne humeur... tous les ingrédients étaient présents pour faire de ces trois jours, un moment mémorable.

Les dix-sept chars musicaux, 11 chars allégoriques, 13 écoles de danse, et une vingtaine de bandes à pied et bandes déguisées de la métropole du Sud et de ses environs, ont animé le macadam durant les trois jours gras.

C'est la formation Carimi qui a ouvert le cortège des gros cylindrés le premier jour gras avec un son moyen pour une animation toutefois très pratique, suivi entre autres de Kreyol La, Ram, Mass Kompa. À l'arrivée du char de Carimi au niveau du stand de la Présidence, une coupure d'électricité affectait un peu pendant une quinzaine de minutes, le défilé du cortège, sans occasionner aucun incident regrettable. Il était 9hr 30 du soir.

Les groupes musicaux ont dans l'ensemble offert une animation de très bonne facture tout le long du parcours, à coups de slogans et surtout de rythmes endiablés.

Cependant, en raison du manque de popularité de leur méringue 2012, plusieurs grands habitués de cette fête populaire ont dû puiser dans leur répertoire pour trouver de quoi à justifier leur présence dans le défilé. Le cas de Ram, King Posse et Boukman Eksperyans.

Suite Page 13



Le Roi des Rois, Eric Philippe Jocelyn, et la Reine des reines, Sofia Jean Jacques, posent pour la photo souvenir avec le Président et la Première Dame de la république. Photo Le Floridien



Des artistes de danse font du spectacle. Photo Le Floridien



Le président sur le char de Kreyol La animant les carnavaliers le premier jour gras. Photo LF



Yes Aya! Signe de salutation du député Gracia Delva (chanteur de Mass Compas). Le Floridien

Voir notre Galerie PHOTOS sur les grands moments du CARNAVAL des Cayes à l'adresse suivante :
www.lefloridien.com/photo.htm

Cayes-Carnaval 2012 : un franc succès populaire !

.... suite de la page 12

Le groupe T Vice réputé " mèt beton ", [CHAMPION du Carnaval], s'est montré très impressionnant dès le dimanche gras, tant au niveau de la sono qu'au niveau d'animation, tandis que son rival Djakout #1 avait raté le premier jour comme d'habitude, à cause de son système de sonorisation qui n'était pas parfait.

La bande à Roro et Shabba s'est réveillée le lendemain lundi (2è jour gras) pour signifier qu'elle demeure une formation incontournable en période carnavalesque. Djakout #1 s'est aussi affirmée le troisième et dernier jour gras, faisant particulièrement preuve de puissance pour animer autant la foule des carnavaliers. Par moment les transfuges de Djakout Mizik devaient remonter dans le temps pour sortir leur carte de slogans pour pouvoir tenir tête face à une redoutable formation T-Vice qui avait déjà pris le dessus dès le premier jour dans ce duel musical sur le "béton" qui passionne chaque année des dizaines de milliers de carnavaliers. T Vice a su drainer chaque jour une foule de carnavaliers (à l'avant comme à l'arrière de son char), et ce jusqu'à 9 heures 30 du matin le mercredi des cendres au carrefour Quatre Chemins.

King Posse, chouchou de la jeunesse des années 90, a fait piètre prestation. Leurs anciens tubes n'ont eu aucun effet sur le public. Ce pour dire que les Black Alex, Samy B et Haitian Buju ne sont que du passé dans le monde du carnaval haïtien.

Racine Mapou est aussi une grande déception. Ce groupe, unique pour son genre musical dans le défilé carnavalesque, est devenu aujourd'hui l'ombre de lui-même. Sans Leonord Fortuné dit Azor, Racine Mapou semble désormais de faire tomber en transe les carnavaliers.

Sécurité quasi parfaite

Le carnaval des Cayes s'est donc déroulé dans une ambiance de sécurité quasi parfaite. Aucun problème majeur n'est à signaler. Une météo presque parfaite a fait du plus grand événement culturel du pays un plaisir incommensurable.

La police nationale d'Haïti (Pnh) avait visiblement augmenté son effectif dans le Sud. Des agents de l'ordre ont assuré une présence constante sur tout le parcours. Au moins une quinzaine de policiers étaient postés à chaque carrefour. Plusieurs interpellations ont été effectuées et des armes à feu saisies, selon une source policière.

Bilan : 1 mort, environ 200 blessés

L'unique incident inquiétant à noter, c'est la chute accidentelle d'un musicien de Rèv du char du groupe le deuxième jour gras. Bilan des trois jours gras : Un mort (un jeune homme de 29 ans venu de Port-au-Prince, Schiller Guerrier, qui était en état d'ivresse, a été tué par un char qui lui est passé dessus dans la nuit de lundi à mardi) et environ 200 blessés ont été admis dans les centres hospitaliers du Sud.



La mascotte en poule de Carimi et le chanteur principal Michaël Guirand

Au niveau de la route, un seul cas d'accident a été enregistré. Les deux victimes qui se trouvaient dans la voiture ont été transportées d'urgence dans un centre hospitalier de Petit-Goâve, a-t-on rapporté. D'autre part, une personne est morte noyée et une autre était portée disparue suite au naufrage le dimanche gras d'un yacht au large des Cayes. L'embarcation qui transportait cinq jeunes gens venus participer au carnaval se dirigeait vers la localité de Flamant lorsqu'elle a été renversée au milieu de la mer très agitée. Les trois rescapés s'en sont sortis sains et saufs.

Port-au-Prince aura son Carnaval

Rappelons que le président Michel Martelly a annoncé lors d'une conférence le mardi gras la tenue du carnaval des fleurs à Port-au-Prince pour le mois de juillet prochain.

"Je trouvais très indécent d'organiser le carnaval officiel au Champ de Mars où des milliers de personnes victimes du tremblement de terre du 12 janvier 2010 vivent encore sous des tentes de fortune dans des conditions révoltantes", s'est justifié le premier mandataire de la nation.

" Une fois les places du Champ de Mars seront libérées et réhabilitées, le carnaval de Port-au-Prince aura bel et bien lieu ", a-t-il promis.

Enfin, devons-nous signaler que le chef de l'Etat s'est livré en plusieurs occasions durant les trois jours à des déhanchements très applaudis, notamment lors d'une apparition sur le char de Kreyol La le premier jour gras, et une autre sur Djakout #1 le dernier jour.

DF/Le Floridien

Radio Touche Douce & Xplosion Present...

Homage à A To Z

"NOU PAP JAM BLIYE'W"

ADM \$20 IN ADVANCE B4 12AM

SATURDAY MARCH 3RD

HALFTIME BY: DJ PAZ & DJ AJ

DJAKOUT #1 GABEL

1000 W STATE ROAD 84
FORT LAUDERDALE, FL 33315
FOR INFO: 786-277-1093 • 786-277-2854

Another Touche Douce Entertainment

BACARA • JEN BAM PRODUCTION PRESENTE

FRIDAY MARCH 23RD

Fete Cote De Fer

NU LOOK ALAN CAVE

THE BIGGEST ZOUK NIGHT EVERY FRIDAY

ADM: \$20 IN ADV

ATRIUM COMPLEX

2520 MARINA MILES RD
FORT LAUDERDALE

DJ TI MAX

FOR MORE INFO 786-285-2313 • 786-277-1093 • 786-308-8630 • 786-506-6866
FOR TICKET: MIZIK DEPOT • TOUCHE DOUCE • NOEL RECORD AND TAX DEPOT

Les trafiquants de drogue sont de retour, craint Andrésol

Trois cents (300) kilos de cocaïne saisis. Des rumeurs le disant démissionnaire. Son avenir à la tête de la Police nationale. Mario Andrésol fait le point et dit sa détermination à faire son travail. Le DG de la PNH dénonce le retour des trafiquants de drogue dans l'entourage des autorités. Ils cherchent le parapluie des puissants pour reprendre leurs habitudes d'il y a quelques années, craint le chef de la police. Première partie d'une longue interview accordée au Nouvelliste.



Le directeur général de la Police nationale d'Haïti, Mario Andrésol. Photo archives

Haïti: Le Nouvelliste : Le directeur général de la Police nationale d'Haïti (PNH) a-t-il démissionné comme le dit la rumeur?

Mario Andrésol : La rumeur de ma démission n'est pas fondée. J'ai un mandat qui court jusqu'au 18 août 2012. Il n'y a pas de fondement à cette rumeur. Je n'y ai jamais pensé. Cela n'a jamais été évoqué.

L.N. : Cependant, le directeur est invisible...

M. A. : Je ne sors plus de chez moi car, depuis plus d'un mois, j'ai eu une rupture de 90% de mon tendon d'Achille droit. J'ai dû rester alité, immobilisé. J'ai été opéré. Je me remets et d'ici la fin de cette semaine je vais commencer ma rééducation physique. Cependant, je n'ai jamais cessé de travailler. Chaque jour, je me réunis avec l'état-major de la Police nationale d'Haïti et il n'y a pas de décision dont je ne suis pas informé et les ordres partent de chez moi.

L.N. : Cette rumeur de démission intervient alors qu'il y a des saisies importantes de drogues, des arrestations, des incendies... cette rumeur serait-elle liée à l'actualité de ces derniers jours ?

M. A. : Nous sommes dans une situation de grande confusion politique. A chaque fois que le pays traverse des périodes similaires, il y a un ensemble de faits qui ont une incidence directe sur la sécurité du pays. A chaque fois qu'il y a des troubles politiques, l'insécurité augmente. Tout a commencé avec la saisie des trois cents kilos de cocaïne et l'arrestation des trafiquants : le marché de Tabarre a brûlé, il y a les rumeurs qui annoncent ma démission... il y a sans doute un secteur qui a intérêt à faire cela.

L.N. : Dans quel but, selon vous?

M. A. : Notre job à la police est de permettre à la population de vaquer à ses occupations et d'arrêter les bandits quel

que soit l'endroit où ils se trouvent ou quelle que soit leur importance. Le dossier des 300 kilos de cocaïne panique un secteur qui a peur que les investigations ne remontent toute la filière. La garantie que je peux donner à la population est que la police va continuer à faire son travail. Mon passé, on le connaît. Quand j'étais à la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), nous ne plaisantions pas avec les trafiquants de

cette affaire et l'arrestation du Colombien, nous sommes prêts à arrêter quelle que soit la personne qui serait impliquée dans cette affaire, quel que soit son encrage. Sans doute, cela dérange.

L.N. : Il y a eu aussi une autre saisie cette semaine, à l'aéroport, de 35 kilos de marijuana. Cela fait beaucoup de stupéfiants saisis. Cela ne s'était pas vu depuis des temps des prises aussi proches sur une si courte période?

M. A. : Ce n'est pas une saisie brusque. Nous menons des opérations contre la drogue; ce sont des opérations délicates et sensibles qui nécessitent la collaboration d'autorités policières de plusieurs pays de la région (USA, République dominicaine, et agences importantes : la DEA, Interpol et autres). Ces opérations demandent du temps et de la patience. Nous mettons en place des mesures pour empêcher aux petits bateaux et au petits avions de recommencer à prendre la zone sud du pays comme point de passage de la drogue, particulièrement dans la zone de Savan Djann. Il y a des activités. Nous essayons de les contrer régulièrement et oeuvrons pour empêcher le retour du trafic florissant.

L.N. : Il y a une recrudescence du trafic de drogue de nos jours?

M. A. : Aujourd'hui, j'ai comme l'impression que nous revenons aux temps anciens d'il y a huit ou neuf ans quand le trafic avait ses belles années. Au temps où les trafiquants avaient des amis haut placés et bénéficiaient de la couverture de certains policiers ripoux. Je suis très préoccupé, car je constate qu'il y a des éléments qui reviennent sur le terrain et nous avons des indices qui laissent croire qu'ils essaient de renouer avec ces anciennes pratiques. Ils cherchent à réactiver leurs anciennes filières. Il y a des têtes qui sont de retour au pays, lesquelles étaient impliquées dans les cas de kid-

napping, meurtre, trafic de la drogue et le trafic d'armes et de véhicules volés entre Haïti et la République dominicaine. Ils sont de retour dans le paysage et s'affichent avec certaines personnalités pour faire passer le message que la situation ante peut se réinstaller à tout moment.

L. N. : Que comptez-vous faire?

M. A. : D'ici la fin de mon mandat on va continuer à travailler pour les contrer et appliquer la loi pour éviter que la PNH et la société haïtienne ne retombent dans la situation déplorable que nous avons connue il y a de cela quelques années avec ces éléments qui reviennent à visière levée. Rappelez-vous, entre 2001 et 2004 aussi on avait arrêté tous ceux qui s'adonnaient au trafic des stupéfiants dans le pays et moi je n'étais pas sur le terrain. La police, en tout temps, fera son travail. Ce n'est pas une question de qui en est le directeur général. Quand nous refusons d'appliquer nos propres lois, d'autres le font à notre place et c'est bien dommage.

L. N. : Vous avez identifié d'anciens trafiquants qui reprennent du service?

M. A. : Après sept ans à la tête de la PNH si quelqu'un croit que je n'ai pas des informations sur certains acteurs et que je ne suis pas renseigné par les forces de police des pays amis du continent, ils se trompent. Les secteurs qui s'agitent et qui propagent toutes sortes de rumeurs peuvent s'inquiéter. Avec ou sans moi, la PNH fera son devoir. En 2005-2006, j'étais très à cheval sur les principes pour rétablir l'ordre. Pendant le temps qu'il me reste, d'ici le mois d'août, je le serai encore. On peut me tuer, attenter à ma vie, faire circuler des rumeurs, la PNH fera son devoir.

L.N. : Vous avez un message pour ceux

dont vous parlez?

M. A. : Le signal que j'envoie à ceux qui ne mènent pas bien leur barque est clair : la police les a dans son viseur et finira par les appréhender. Nous avons une tradition d'hommes qui essaient toujours de se faufiler dans le giron des hautes personnalités et cherchent à bénéficier de cette proximité pour mener, à leur insu, leurs activités criminelles. La police fera son travail de surveillance, fera les enquêtes et procédera à des arrestations, si nécessaire.

L.N. : Croyez-vous que le 18 août votre mandat va être reconduit pour une nouvelle tranche de trois années?

M. A. : Je ne m'inquiète jamais de l'avenir.

Je peux assurer que d'aujourd'hui au 18 août je ferai mon travail comme je le fais depuis mon premier jour au sein de la Police nationale d'Haïti et ce, dans le respect de la Constitution, des lois et du règlement interne de la PNH. Je ne les violerai pas. Personne ne pourra me les faire violer non plus. Et adienne que pourra. Cependant, je ne me fais pas d'illusion non plus - après sept ans à la tête de la PNH passés à faire ce que je pense être bon pour la PNH et la société -, je sais qu'ils sont nombreux ceux qui voudraient prendre la tête de la PNH pour faire à leur aise en oubliant d'où nous sommes partis et quelle est l'histoire de cette institution créée en 1995. Cela dit, cessons les tripotages, les comérages, les on-dit et les kout lang.

Propos recueillis par Frantz Duval
S : Le Nouvelliste

ISLAND TV
"Your Gateway to the Caribbean"
6pm-Midnight Daily
Miami-Dade & Broward
Comcast Cable

ISLAND TV
578
Watch online 24/7
www.Islandtv.tv
For info or Advertisement
call: 305-919-7993

CLASS ONE BARBER SHOP UNISEX & BEAUTY SALON

- Regular Hair Cut
- Flat Top
- High Top

- Children with style fad
- Women Hair Cut
- Wrap & Curl



- Hair Color
- Twist & Spirals
- Hair Bleach



7547 Biscayne Blvd. Miami, FL 33138

Phone: 305.758.0823

Quel est le jour le plus triste de la vie de Nicolas Sarkozy ?



Nicolas Sarkozy et son ex-femme Cécilia Attias (ici en 2004). Reuters

C'est le 6 mai 2007, le jour même où il est élu. Sa femme, Cécilia Sarkozy, s'apprête alors à quitter celui qui devient président de la République. Extrait exclusif du livre de Catherine Nay, L'Impétueux.

"A toi je peux le dire, c'était le jour le plus triste de ma vie." Cet aveu, lâché un soir de septembre 2007 devant une amie très chère, dans un moment d'abandon, Nicolas Sarkozy ne le fera plus jamais à personne. Il disait vrai, pourtant. Mais qui aurait pu le croire? Ce triste jour étant, figurez-vous, le 6 mai 2007. Celui de son élection à la présidence de la République. [...]

Le vainqueur du 6 mai est un vaincu de l'amour. Depuis des mois, contre toute raison, il avait voulu s'en persuader: s'il était élu - et il le serait, il le savait - Cécilia ne pourrait plus partir. Elle lui avait pourtant dit en mars sa volonté de divorcer, au moment même où il quittait le ministère de l'Intérieur pour se lancer dans la campagne présidentielle: "Dès que tu seras élu, je me tire", et, afin de rendre plus évidente sa détermination, elle avait aussitôt confié l'affaire à une avocate, Me Michèle Cahen.

Mieux, joignant le geste à la parole, elle l'avait chassé du domicile conjugal. En y mettant les formes, il est vrai. Quelques semaines plus tôt, ils avaient vendu leur appartement de l'île de la Jatte et loué un meublé, toujours à Neuilly, rue Deleau. Depuis le début de l'année, Cécilia y vivait avec sa fille Jeanne-Marie et leur

fils, Louis. Durant toute la campagne, Nicolas Sarkozy fut donc hébergé Villa Montmorency (XVI^e arrondissement de Paris) chez un ami du couple: Dominique Desseigne, le patron du groupe Barrière (palaces, casinos et... le célèbre Fouquet's).

Elle avait tout arrangé, expliquant à celui-ci: "Rends-nous ce service, Nicolas doit se concentrer, la famille le perturbe; chez toi, il sera au calme, protégé." Elle avait même pris soin de visiter sa future chambre, apporté ensuite, sur la suggestion de l'hôte, des photos des jours heureux. Et même, comme une épouse attentionnée, donné quelques conseils sur le régime alimentaire nécessaire à son mari. Lequel, bientôt arrivé là, ne laissait rien deviner de ses soucis conjugaux.

Le matin, au petit déjeuner, il évoquait le rôle qu'il aimerait voir jouer à Cécilia et parlait de sa famille comme de son "entourage prioritaire". Parfois, au retour de ses harassantes journées, Cécilia venait dîner là en compagnie du jeune Louis. Mais pas une fois elle ne l'avait accompagné dans son périple provincial. Restait, c'est vrai, le téléphone. Ils se parlaient plusieurs fois par jour: "Quand je voulais envoyer un message à Nicolas, je passais par Cécilia", raconte Michèle Alliot-Marie.

"Franck Louvrier, chargé de sa communication, qui ne le quittait pas d'un pouce"

C'est qu'il ne disait mot, à personne, de cette séparation. Pas même à sa mère, ni à ses fils: "Mon frère et moi ignorions où il habitait pendant la campagne", témoigne Jean Sarkozy; pas même à ses amis, ni à ses plus proches collaborateurs: Claude Guéant, qui dirigeait sa campagne, Franck Louvrier, chargé de sa communication, qui ne le quittait pas d'un pouce [...]

Restait à sauver les apparences. Pour masquer leur séparation, le dimanche du premier tour, Nicolas Sarkozy doit imaginer un stratagème: se cacher dans une voiture banalisée pour entrer dans le garage de la rue Deleau afin de pouvoir sortir avec sa femme par la grande porte devant laquelle attendaient son chauffeur et un essaim de paparazzi et de caméras. Bien joué. Ni vu ni connu: le couple arrive tout sourire au bureau de vote.

Le 6 mai, en revanche, elle refuse tout net de se prêter à ce triste jeu [...]

[Finalement, Nicolas et Cécilia Sarkozy partent ensemble sur le yacht de Vincent Bolloré, au large de Malte.]

Il y avait le bateau blanc, la mer toute bleue, un grand soleil et surtout la gaieté partagée. Nicolas et Cécilia composaient en riant le gouvernement. Echangeaient des noms, en écartaient d'autres. Cécilia poussait Rachida Dati à la Justice. Et aussi Roger Karoutchi, Christine Lagarde, Xavier Bertrand, Xavier Darcos, David Martinon, qui avait toujours gardé le lien avec elle. "C'est la dernière fois que j'ai vu Nicolas heureux avec Cécilia", note Mathilde Agostinelli.

"Cécilia a vraiment voulu donner une chance à leur couple"

Cécilia, de son côté, adressait des SMS à une amie journaliste qui laissaient croire à une réconciliation. "On a le droit au bonheur", ou "Je vais essayer". Et, au retour, elle essaya, c'est vrai. "Elle a vraiment voulu donner une chance à leur couple", atteste une de ses amies.

Jusqu'à la cérémonie d'investiture, elle continua même à peser sur la composition du gouvernement. François Fillon se souvient d'une réunion à la Lanterne, au cours de laquelle elle opposa un "Il n'en est pas question" sans appel à la nomination de Brice Hortefeux à la Défense.

[La situation du couple se dégrade de nouveau. Le 6 juin, le président participe à un sommet du G8 en Allemagne, à Heiligendamm.]

Elle consent à l'accompagner et fait sensation en descendant de l'avion en tailleur-pantalon blanc signé Saint Laurent. Quelle allure! Mais, petit indice chargé de sens: elle

retire prestement sa main quand, sur la passerelle, son mari tente de la saisir.

Le soir, au dîner officiel, elle fait plus. Très remarquée dans une robe noire à bretelles de chez Alaïa, bras nus et ballerines plates, elle ne porte pour tous bijoux qu'un bracelet et une petite chaîne en or du joaillier Dinh Van sur lesquels figurent deux coeurs enlacés: des cadeaux de Richard Attias!

Et voici que, le lendemain matin, elle abrège les mondanités, et tire sa révérence sous un prétexte qui ne trompe personne: la préparation de l'anniversaire -les 20 ans- de sa fille Jeanne-Marie. Comme si elle devait aller confectionner elle-même les pâtisseries. Pour ce retour impromptu à Paris, elle utilise un avion de la République, l'appareil de réserve qui accompagne tout déplacement présidentiel. Rien que pour elle et son garde du corps.

Par L'EXPRESS.fr

Center for Haitian Studies, Health and Human Services

Building Bridges Improving Life

Some of our Day to Day Activities

Pour placer une ANNONCE dans LE FLORIDIEN

appelez 305.610.7481 ou visitez notre site internet www.lefloridien.com

W AP JWENN ASISTANS, NAN CHAK ETAP



1-800-FLA-LOVE (1-800-352-5683)



Leve timoun se yon gwo responsabilite li ye. Nou la pou ede w. Paran ansnam ak lòt moun ki bay swen gendwa rele Nimewo asistans gratis pou Paran nan Eta Florid (Florida Parent Helpline), gen terapi konfidansyèl ak enfòmasyon ki disponib bay timoun ak fanmi yo andedan kominote yo. Apèl la gratis ak konfidansyèl.

